

\*  
\*\*

Le sujet de cet ouvrage est emprunté à une légende du III<sup>e</sup> siècle. Savamment disposé et mis en œuvre, il nous montre la lutte du christianisme naissant contre le paganisme romain qui allait disparaître, noyé dans le sang de nos premiers chrétiens versé en confessant la foi nouvelle. Au milieu d'émouvantes péripéties, et des plus dramatiques aventures, l'auteur fait intervenir les Druides, ces prêtres au caractère si longtemps méconnu, et dont la mâle et poétique éloquence entretenait dans le cœur des jeunes Gaulois l'amour de la patrie et la haine de l'étranger.

C'est à ces souvenirs, c'est à ce titre, nous ne saurions le dissimuler, que nous devons de pouvoir donner la préférence aux *Trois corps saints* sur tous les autres ouvrages que nous venons de citer. Nous avons un grand respect, avouons-le, et une profonde sympathie pour la mémoire de ces ministres qui enseignaient la morale à nos pères.

« On se fait généralement, dit notre auteur, une fausse idée du culte druidique, et, comme sur toutes les choses qu'on n'a pas étudiées, on s'en tient aux préjugés les plus répandus. L'imagination s'épouvante des sacrifices humains qu'on suppose beaucoup plus fréquents qu'ils ne l'étaient réellement, et l'on ignore que le plus souvent ce n'étaient que des exécutions judiciaires, entourées de formes religieuses et terrifiantes, propres à inspirer le respect de la divinité et la salutaire crainte du châtement. »

\*  
\*\*

Chefs d'un gouvernement théocratique, avons-nous déjà dit ailleurs, revêtus d'un caractère à la fois religieux, civil